

...mais une prouesse mémorable

C'est ainsi par exemple qu'Ayoub s'exerce à tenir debout sur une planche en bois d'environ 1m50 de haut disposée à la verticale et tenue par deux de ses camarades ; que Thomas monte jusqu'en haut de l'échelle tenue par trois de ses camarades et tente de tourner autour, perché à plus de deux mètres de haut. Camilia, quant à elle, empile deux bidons à la verticale et se sert du troisième pour se hisser en haut, aidée par ses camarades, à la fois à la parade et en soutien pour maintenir les deux bidons solidaires, alors que Julie préfère coucher le bidon à l'horizontale et tenter de marcher dessus.

Axelle, elle, en équilibre debout sur la boule stabilisée sur un pneu, s'essaie à sauter droite pendant que Thomas et Mickaël glissent sous ses pieds, dans la phase d'envol, un autre pneu à l'intérieur duquel elle retombe, toujours en équilibre sur la boule.

Une fois le maintien de l'équilibre acquis (et éventuellement le déséquilibre qui permet un nouvel équilibre), chacun cherche alors à varier les montées et descentes de l'engin, aidé ou non par ses camarades et d'autres matériels. Parfois même, la montée ou la descente deviennent une prouesse à part entière. Comme Kevin, par exemple, qui, une fois en équilibre manuel (ATR) sur la chaise, choisit de redescendre, corps gainé, vers l'espace arrière, sur le dos de Guillaume qui lui attrape les poignets et le réceptionne en amortissant avec les jambes.

C'est dans cette optique de prouesse dans la descente que je décide d'innover pour la famille de l'acrobatie. En effet, en regardant des extraits de spectacle de cirque lors d'une séance vidéo en remplacement d'une séance de relais-vitesse annulée pour cause de pluie, nous prélevons un geste technique répété à plusieurs reprises dans l'extrait d'un spectacle intitulé « Le Grand C » de la Compagnie XY<sup>5</sup>. Il s'agit, lors de portés acrobatiques à plusieurs étages, de « chuter » du point haut, corps gainé, en se laissant déséquilibrer pour retomber allongé, toujours gainé, dans les bras de plusieurs porteurs qui amortissent la chute. Tout de suite, les élèves sentent bien qu'ils vont vivre une expérience marquante et que le défi que je leur

propose est significatif, voire même *a priori* totalement irréalisable pour beaucoup d'entre eux...

Le déséquilibre source d'émotions individuelles et collectives

Pour ce faire, je travaille au préalable avec eux la notion de gainage, fondamentale pour tout acte acrobatique. Parmi les situations, je propose l'exercice de la « bouteille » à trois : un élève, debout, corps gainé, les mains croisées sur ses épaules, se déséquilibre d'avant en arrière, rattrapé par un partenaire à l'avant et un autre partenaire à l'arrière qui le réceptionnent au niveau des épaules et l'amènent, progressivement, à descendre de plus en plus bas au fur et à mesure qu'il prend confiance et réussit à rester gainé et aligné (sans « casser » le bassin). Les groupes se mélangent et une émulation se crée afin de trouver qui arrivera à descendre à la limite de toucher le sol sans relâcher avant de remonter. Cette émulation me permet, en parallèle, de m'occuper plus spécifiquement de ceux pour qui l'exercice pose des problèmes essentiellement liés à la peur. Je cherche alors à mettre ces élèves en confiance en leur associant deux porteurs au gabarit « solide » et sérieux dans leur façon de faire. Le critère n'est plus de descendre jusqu'en bas, mais simplement de se déséquilibrer de quelques degrés tout en gardant les pieds statiques et le corps aligné. Au bout de quelques minutes, et après plusieurs répétitions, dans un climat calme et de confiance, tous les élèves arrivent à se déséquilibrer (plus ou moins loin...).

Ensuite, je complexifie en alignant un contre-haut à la hauteur d'un gros tapis de réception (type tapis de saut en hauteur replié). L'élève, sur le contre-haut et dos au tapis, se laisse déséquilibrer corps gainé en arrière pour retomber à plat dos sur le tapis. Je me positionne, en hauteur, entre le contre-haut et le tapis. Les élèves passent alors un par un plusieurs fois, aisément et avec enthousiasme pour les premiers, beaucoup plus difficilement et avec crainte pour les derniers. Néanmoins, l'exercice précédent les a mis en confiance... Une fois le premier essai réussi, les plus craintifs sont heureux d'avoir franchi le pas et la situation se déroule dans un plaisir collectif partagé.